

LOIRE ATLANTIQUE **les** **nouvelles**

Hebdomadaire départemental du Parti Communiste Français - NUMERO 386 - 31 OCT. 1985 - Prix 1 F 50

LA FÊTE DE NANTES

Une grande manifestation de lutte et d'espoir avec le VOTE COMMUNISTE

La fête de Nantes 85, sera à l'image des préoccupations des hommes et des femmes de notre département, de notre ville, au cœur de la vie des gens.

Deux jours de vérité sur la situation politique, économique et sociale, loin de cette sorte de Bébête show politicien pratiqué par les dirigeants socialistes et ceux de l'opposition, loin des grandes manœuvres de « cohabitation » pratiquées à la municipalité de Nantes.

Cette fête sera marquée par un événement politique de premier plan avec un grand rassemblement, dimanche matin, des entreprises en lutte du département. Ensuite, par le discours de Claude BILLARD dimanche après-midi, un discours de contestation, de lutte, un discours de paix, de désarmement, de défense des droits de l'homme, un discours de propositions et de perspectives.

Elle gardera son caractère de solidarité internationale qui se manifestera dans la

« cité internationale » avec les nombreux stands de peuples en lutte et notamment pour le soutien à la campagne pour libérer Nelson MANDELA.

Elle sera culturelle, dès le samedi matin avec le vernissage de plusieurs expositions sur : le port de Nantes, l'apartheid, Victor Hugo, la Sécurité Sociale et puis le spectacle avec les grands ballets de la Martinique et la cité du livre.

Puis la fête tout simplement, sur deux jours, avec ses jeux, ses stands, la joie d'être ensemble.

A quelques mois des élections législatives, ce rassemblement sera un grand moment pour empêcher la droite de revenir au pouvoir et de coopérer avec le Parti Socialiste, un grand moment pour le vote communiste, un élan incomparable pour l'élection d'un député communiste en Loire-Atlantique.

Nous vous attendons les 9 et 10 novembre prochain, venez vous oxygéner avec les communistes.

LE SOUFFLE...



LE 24 OCTOBRE DANS LES RUES DE NANTES

La journée du 24 octobre était pour les médias un échec avant même son avènement, certains ont dû nuancer un peu, mais qu'importe la réalité, l'essentiel est de faire passer l'idée d'une CGT dépassée, passéiste, en perte de vitesse...

La modernité pour tous ceux qui ragent de voir la CGT et avec elles des millions de travailleurs combattre leur politique de casse industrielle, de précarité de l'emploi, de chômage, de dégradation du pouvoir d'achat, d'abaissement de la couverture sociale... serait la résignation face à la crise, l'austérité pour tout, sauf bien

sûr pour les profits.

Les communistes, leurs élus, les responsables de la Fédération étaient nombreux dans les manifestations à Nantes, Saint-Nazaire, Châteaubriant.

Des manifs que certains ont qualifié de triste, molle... mais où étaient-ils donc ?

Celle de Nantes fut combative, haute en couleurs, citons pour une fois « Ouest-France » qui n'est pas à une contradiction près. « Une grève plutôt timide... peu suivie », etc., devaient déposer une vieille carcasse de R4 symbolisant la casse acharnée du gouverne-

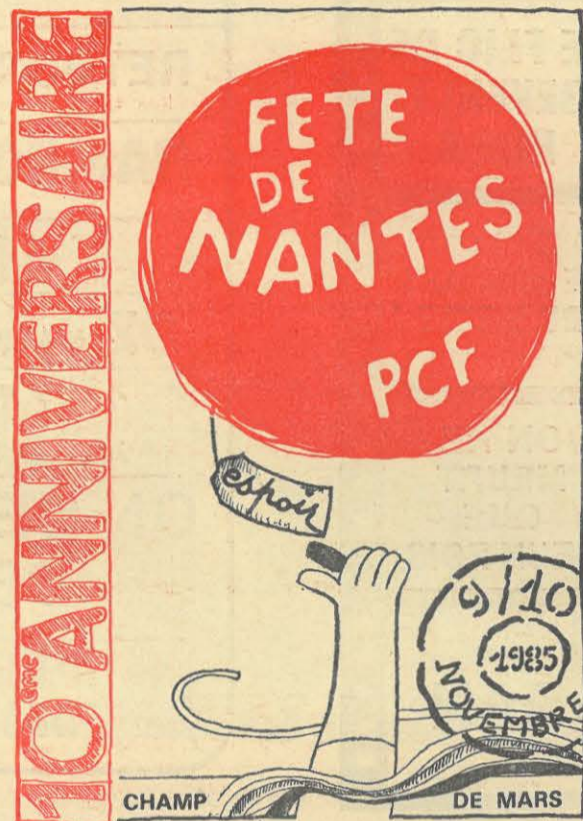
ment... ».

Oui, la manif de Nantes par exemple avait de la gueule d'abord par le nombre, par le souffle combatif qu'elle donnait dans les rues de la Préfecture.

La place du Commerce rapidement couverte de banderoles, de drapeaux, rassemblait les diverses corporations. Les gars de Renault, avec leur combinaison jaune et noire ouvraient le cortège, précédant leurs camarades de la filiale de la Régie implantée à Carquefou. Ils devaient déposer une vieille carcasse de R4 symbolisant la casse acharnée du gouverne-

(suite page 3)

Samedi et Dimanche prochain
AU CHAMP DE MARS
AVEC LES COMMUNISTES



**PREMIER RASSEMBLEMENT
POUR LE VOTE
COMMUNISTE
avec Claude BILLARD**
Membre du Bureau Politique du P.C.F.

**D'ICI MARS 86 :
RASSEMBLER 850 000 F**

Notre parti a des propositions concrètes pour sortir le pays de la crise, pour apporter des solutions aux problèmes que rencontrent quotidiennement les Français et les Françaises.

Mais les grands moyens d'information ne nous laissent pas et ne nous laisserons pas les exprimer. Pire, ils les déforment, les videront de leur sens.

Nous ne pouvons compter que sur nous-mêmes.

Pour faire entendre notre voix, il nous faut des moyens financiers très importants exceptionnels. L'enjeu des élections de mars 1986 nous impose une bataille financière sans précédent.

C'est 850 000 francs qu'il faut rassembler dans notre département.

Cinq mois pour recueillir ces fonds, mais il n'y a pas une minute à perdre. C'est dès maintenant que chaque communiste doit s'engager dans cette souscription sous différentes formes.

Tout d'abord nous demandons que chaque communiste participe financièrement à cette campagne car il est le premier convaincu de la nécessité du vote communiste et de la vérité de son combat.

En même temps, nous demandons à chacun de s'adresser aux électeurs et électrices qui n'ont jamais perdu confiance ainsi qu'à ceux qui, par déception, se sont abstenus, privant ainsi notre parti de la force qui lui était nécessaire pour infléchir les décisions du gouvernement dans le sens des engagements pris.

Nous demandons à chaque communiste de s'adresser à toutes les femmes, les hommes, les jeunes qui n'ont que leur travail pour vivre, qui subissent l'austérité, le chômage et qui veulent que cela change.

(suite page 4)

LES KORRIGANS

8, avenue de la République
ST-NAZAIRE
Tél. 22.44.79

HOLD-UP
(dolby-stéréo)

LE FLIC DE BEVERLY HILLS

LE MARIAGE DU SIECLE

ON NE MEURT QUE DEUX FOIS

RAN

HORAIRES

LES KORRIGANS

Salle 1 : j. d. l., 14 h - 16 h 20 - 20 h - 22 h 30 ; v. s., 13 h 45 - 16 h - 18 h 15 - 20 h 15 - 22 h 30 ; mardi 14 h 15 - 20 h - 22 h 20.

Salle 2 : j. d. l., 14 h 10 - 16 h 25 - 20 h 10 - 22 h 25 ; v. s., 13 h 50 - 16 h 05 - 18 h 20 - 20 h 10 - 22 h 25 ; mardi 14 h 15 - 20 h 10 - 22 h 25.

Salle 3 : j. d. l., 14 h 15 - 16 h 25 - 20 h 15 - 22 h 25 ; v. s., 14 h - 16 h 20 - 18 h 20 - 20 h 10 - 22 h 20 ; mardi, 14 h 15 - 20 h 15 - 22 h 25.

Salle 4 : j. d. l., 14 h 05 - 16 h 20 - 20 h 05 - 22 h 20 ; v. s., 13 h 55 - 16 h 10 - 18 h 25 - 20 h 15 - 22 h 30 ; mardi 14 h 15 - 20 h 05 - 22 h 20.

Salle 5 : j. v. s. d. l., 14 h 30 - 20 h 30 ; mardi 14 h 15 - 20 h 30.

UGC APOLLO

DU 30 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE INCLUS
(sauf samedi 2 et dimanche 3)

SEANCE LE MATIN A 10 H
et à TARIF REDUIT : 20 F
(pour tous)

- RAMBO II
- RETOUR VERS LE FUTUR
- HOLD-UP
- OZ, UN MONDE EXTRAORDINAIRE
- MAD MAX III

Vendredi et samedi : séance supplémentaire vers 24 h.



UGC APOLLO

7 SALLES • 7 FILMS
REPONDEUR : 20.15.31

RETOUR VERS LE FUTUR
(VO - dolby-stéréo)

RAMBO II, la mission
(dolby-mono)

HOLD-UP

OZ, UN MONDE EXTRAORDINAIRE

MAD MAX
AU DELA DU DOME DU TONNERRE
ON NE MEURT QUE DEUX FOIS
(dolby-stéréo)

RECHERCHE SUSAN
DESEPEREMENT

Gaumont

6 SALLES - Tél. 48.29.95



MUSCLOR ET SHE-RA

LE SECRET DE L'ÉPÉE

HOLD-UP	RAMBO II	LA TENTATION D'ISABELLE
LE MARIAGE DU SIECLE	BRAS DE FER	
PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES		

A l'affiche à Nantes

APOLLO

- 1 - 13 h 30 - 16 h - 19 h 30 - 22 h (film 20 mn plus tard) + v. et s. 0 h 25 : **RETOUR VERS LE FUTUR**.
- 2 - 13 h 40 - 15 h 50 - 19 h 40 - 21 h 55 (film 20 mn plus tard) + v. et s. 24 h : **RAMBO II**.
- 3 - 13 h 30 - 15 h 50 - 19 h 30 - 21 h 50 (film 20 mn plus tard) + v. et s. 0 h 10 : **HOLD-UP**.
- 4 - 13 h 35 - 15 h 50 - 19 h 20 - 21 h 35 (film 20 mn plus tard) + v. et s. 23 h 55 : **OZ**.
- 5 - 13 h 30 - 15 h 40 - 19 h 40 - 21 h 40 (film 20 mn plus tard) + v. et s. 23 h 50 : **MAD MAX III**.
- 6 - 14 h 10 - 16 h 20 - 20 h 05 - 22 h 15 (film 20 mn plus tard) + v. et s. 0 h 25 : **ON NE MEURT QUE DEUX FOIS**.
- 7 - 14 h 10 - 16 h 20 - 20 h 05 - 22 h 15 (film 20 mn plus tard) + v. et s. 0 h 25 : **RECHERCHE SUSAN DESEPEREMENT**.

COLISEE

- 1 - 14 h - 16 h - 20 h - 22 h : **RAMBO**.
- 2 - 14 h - 16 h - 20 h - 22 h : **LES RIPOUX**.
- 3 - 13 h 45 - 16 h - 19 h 45 - 22 h : **TOMMY** (Dolby-Stéréo).

GAUMONT

- 1 - 13 h 45 - 16 h - 19 h 55 - 22 h 10 + v. s. d. 18 h : **RAMBO II**.
- 2 - 13 h 55 - 16 h 30 - 19 h 35 - 22 h 10 : **HOLD-UP**.
- 3 - 13 h 45 - 16 h - 19 h 55 - 22 h 10 + v. s. d. 18 h : **LE MARIAGE DU SIECLE**.
- 4 - 13 h 50 - 16 h - 20 h - 22 h 10 + v. s. d. 18 h : **LA TENTATION D'ISABELLE**.
- 5 - 13 h 50 - 16 h + v. s. d. 18 h : **MUSCLOR** - 19 h 45 - 22 h 10 : **BRAS DE FER**.
- 6 - 13 h 45 - 16 h 30 - 19 h 25 - 22 h 10 : **PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRE**.

KATORZA

- 1 - 14 h - 16 h - 20 h - 22 h : **P.R.O.F.S.**
- 2 - 14 h - 16 h - 20 h - 22 h : **TROIS HOMMES ET UN COUFFIN**.
- 3 - 14 h - 16 h - 20 h - 22 h : **LE 4^e POUVOIR**.
- 4 - Tous les jours, 14 h - 16 h : **ANTARCTICA**. - Tous les jours, 20 h - 22 h : **ELSA ELSA**.
- 5 - 13 h 35 - 16 h - 19 h 35 - 22 h : **PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRE** (V.O.)
- 6 - Semaine 14 h 15 - 20 h 15 ; vend. et dim. 14 h - 17 h - 20 h 30 : **RAN** (V.O.).

LE CINEMATOGAPHE

- Le Cinéma des enfants :
- Mercredi 30 et samedi 2, dimanche 3, 14 h 30 - 16 h 30 ; jeudi 31, vendredi 1er, lundi 4, 14 h 30 : **MIGHTY MOUSE ET SES AMIS**.
 - Tous les jours, 20 h 30 : **LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE** (V.O.).

OLYMPIA

- Tous les jours, 13 h 45 - 16 h - 19 h 45 - 22 h : **RETOUR VERS LE FUTUR** (Dolby-Stéréo).

UGC APOLLO

dolby-stéréo dans les deux salles

OLYMPIA

SE METTRE DANS DE BEAUX DRAPS AVANT MÊME DE VENIR AU MONDE, IL FAUT LE FAIRE!

STEVEN SPIELBERG Présente

RETOUR VERS LE FUTUR

Un film de ROBERT ZEMECKIS

UN FILM UNIVERSAL DISTRIBUE PAR CINEMA INTERNATIONAL CORPORATION

LES FILMS DE LA SEMAINE

● **RETOUR VERS LE FUTUR**. — Film réalisé par Robert Zemeckis. Avec : Michael J. Fox, Christopher Lloyd, Lea Thompson, Crispin Glover.

● **HOLD-UP**. — Film réalisé par Alexandre Arcady. Avec : Jean-Paul Belmondo, Guy Marchand, Jean-Pierre Marielle, Jacques Villeret, Kim Cattrail.

• NOUVELLES DE LOIRE-ATLANTIQUE PUBLICITE •
S.A.R.L. au capital de 50 000 F
Siège social : 41, rue des Olivettes
44000 NANTES - Tél. 40.89.72.28
R.C.S. Nantes
N° SIRET 32151228700012
Code A.P.E. : 5120
Gérant : M. Maurice ROCHER
Rédacteur en chef : M. J. BUSSON
Associés à parts égales : MM
M ROCHER, G. GRAVOILLE, M
PRODEAU, J.-Y. COUPEL, Gilles
BONTEMPS.
Imprimerie Commerciale
32, Bd Laënnec - RENNES
C.P.P.P. n° 52 987

● **OZ, UN MONDE EXTRAORDINAIRE**. — Film réalisé par Walter Murch. Avec : Fairuz Balk, Nicoi Williams, Jean Marsh, Piper Laurie.

● **LA TENTATION D'ISABELLE**. — Film réalisé par Jacques Doillon. Avec : Ann Giel Glass, Fanny Bastien, Jacques Bonnaffé, Xavier Deluc.

● **ELSA, ELSA**. — Film réalisé par Didier Haudepin. Avec : François Cluzet, Lio, Catherine Frot, Christine Pascal.

● **PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES**. — Film réalisé par Emir Kusturica. Avec : Moreno de Bartoli, Miki Manojlovic, Mirjana Karanovic.

● **LE MARIAGE DU SIECLE**. — Film réalisé par Philippe Garand. Avec : Anémone, Thierry Lhermitte, Jean-Claude Brialy, Michel Aumont.

● **ON NE MEURT QUE DEUX FOIS**. — Film réalisé par Jacques Deray. Scén. Michel Audard Jacques Deray d'après le roman de Robin Cook Avec : Michel Serrault, Charlotte Rampling, Xavier Deluc, Elisabeth Depardieu.

● **LE QUATRIEME POUVOIR**. — Film réalisé par Serge Leroy Avec : Philippe Noiret, Nicole Garcia, Jean-Claude Brialy, Roland Blanche.

● **MAD MAX AU-DELA DU DOME DU TONNERRE**. — Film réalisé par George Miller. Avec : Mel Gibson, Tina Turner.

● **P.R.O.F.S.** — Film réalisé par Patrick Schulmann. Avec : Patrick Bruel, Fabrice Luchini, Laurent Camelon, Christophe Bourseiller.

● **TROIS HOMMES ET UN COUFFIN**. — Film écrit et réalisé par Coline Serreau Avec : André Dussollier, Roland Giraud, Michel Boujenah, Philippine Leroy-Beaulieu, Dominique Lavanant, Marthe Villalonga.

● **RECHERCHE SUSAN, DESEPEREMENT**. — Film réalisé par Susan Seidelman. Avec : Rosanna Arquette, Madonna, Aidan Quinn, Mark Blum.

● **LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE**. — Film réalisé par Alfred Hitchcock. Avec : Maureen O'Hara, Charles Laughton, Horace Hodge, Marle Ney.

● **RAMBO II, LA MISSION**. — Film réalisé par George P. Cosmatos. Avec : Sylvester Stallone, Richard Crenna, Julie Nikson, Charles Napier.

● **LE FLIC DE BEVERLY HILLS**. — Film de Martin Brest, avec Eddie Murphy, Lisa Eilbacher, Judge Reinhold, James Russo, John Ashton, Ronny Cox.

8 et 9 novembre : LE LAC DES CYGNES à l'Opéra de Nantes

Les 8 et 9 novembre, le BALLET DE L'OPERA DE NANTES présentera LE LAC DES CYGNES, ballet en 4 actes de P.I. Tchaïkovski, sur une chorégraphie de Jean-Paul Gravier, avec les solistes Sylvie Guillem et Michaël Denard, danseurs étoiles de l'Opéra de Paris. Créé au Bolchoï en février 1877 par un chorégraphe sans génie, LE LAC DES CYGNES ne prendra sa véritable dimension qu'en 1894 lorsque Marius Petipa décida de remonter l'ouvrage à St-Petersbourg. Inscrit dès lors au répertoire des grandes scènes russes, LE LAC DES CYGNES ne sera représenté en France dans sa version intégrale qu'en 1956 sur la scène du Châtelet par une com-

pagnie soviétique en tournée, celle du Théâtre Stanislavski. Avec : Sylvie Guillem, Odette/Odile, Michaël Denard, Siegfried, et... Didier Merle, Le Bouffon, Patrick Bureau, Rothbart, Michel Eumont, le Majordome. Direction musicale Alain Guingal / Orchestre Philharmonique des Pays de Loire. Chorégraphie Jean-Paul Gravier. Les décors de Jean Gassian et les costumes d'Henry Delannoy ont été réalisés dans les Ateliers du Grand Théâtre de Bordeaux. Location aux guichets du Théâtre Graslin à partir du 5 novembre, 10 h 30/13 h - 14 h/16 h 30. Location par téléphone à partir du 6 novembre, 40-89-36-78

L'AVENIR, CELA SE PRÉPARE

L'UNIVERSITÉ, pour l'emploi d'aujourd'hui et de demain

Les camarades de la cellule de l'Université ont présenté, le 23 octobre dernier, à la presse, leur analyse de la situation à l'occasion de la rentrée universitaire, qui concerne à Nantes 20 000 étudiants, mais aussi un personnel enseignant et non enseignant dépassant les 1 800 personnes. Nous en reproduisons ici de larges extraits :

« Si nous voulons aujourd'hui plus que jamais examiner non seulement le fonctionnement interne des universités, en particulier celle de Nantes, mais aussi la place et le rôle des formations supérieures, c'est parce que nous pensons que rien n'est inéluctable et que nos propositions visent à préparer les années 1990 et non simplement à corriger une situation allant en se dégradant : en clair, pas de palliatifs, mais la mise en œuvre de moyens pour prendre en charge 40 % d'une génération, au lieu des 20 % actuels.

Deux caractéristiques de la situation actuelle, tant nantaise que nationale, nous font particulièrement réagir :

— l'état croissant de désillusion et de résignation au sein de l'université montre qu'il y a grand besoin de construire.

— le Parti socialiste, au pouvoir et influent dans de très nombreuses universités, considère la ségrégation sociale comme un état de fait, et cela montre l'urgence de revenir sur le thème de la démocratisation de l'enseignement.

LA PLACE ET LE RÔLE DES FORMATIONS SUPÉRIEURES

Le recensement 1982 fait apparaître une fausse symétrie : d'une part, le personnel d'encadrement représente 10 % de la main-d'œuvre employée par les entreprises, le personnel intermédiaire 27 % et le personnel d'exécution 63 % ; d'autre part, les flux de sortie de l'enseignement étaient pour les formations supérieures de 10 % du total, de 28 % pour les niveaux intermédiaires, et 62 % pour le reste.

En réalité, la stabilité de ces flux montre la gravité de la situation, alors que la structure de l'économie a fortement évolué et que, dans les secteurs « progressifs », les proportions sont déjà de 20, 40 et 40 % pour les mêmes catégories que ci-dessus. Les comparaisons internationales montrent notamment que notre proportion de cadres et d'ingénieurs (6 %) est dérisoire et s'explique par la faiblesse permanente de l'effort public d'enseignement supérieur (nous nous situons, avec 0,5 % du PIB, aux environs de la 20^e place en Europe, loin des 1,5 % de la R.F.A. et des Pays-Bas).

La situation de l'encadrement dans les administrations publiques étant assez comparable, il n'est pas exagéré de dire que nous sommes dans une société sous-encadrée, sans améliora-

tion significative depuis une dizaine d'années, alors qu'il faut anticiper pour changer cet état de fait.

LE FONCTIONNEMENT INTERNE DE L'UNIVERSITÉ

1°) La démocratisation de l'enseignement supérieur reste à mettre en œuvre. Certes, le nombre d'étudiants a été multiplié par 5 en une génération, mais seulement par 1,5 depuis 1969.

Outre le problème du décalage par rapport aux besoins — témoin la stagnation du nombre de diplômes scientifiques — il s'agit du grave problème de la ségrégation de fait à l'entrée à l'université, à Nantes comme ailleurs. Ainsi, en 1981-1982, les enfants d'ouvriers ne représentaient que 12,2 % des effectifs étudiants, et les enfants d'employés 8,2 %, alors que ces catégories socio-professionnelles représentaient 35,6 % des ménages. À l'inverse, les chiffres pour les patrons, les professions libérales et les cadres supérieurs étaient les suivants : 14 % des ménages, 40,2 % des effectifs universitaires.

L'université de Nantes connaît une telle situation, aggravée par les disparités régionales. Pour les flux à l'entrée, par exemple, l'académie de Nantes délivre sensiblement moins de bacheliers par millier d'habitants (3,83) que la moyenne nationale (4,37), alors que les moins de 25 ans représentent 39,6 % de la population, contre 36,36 % pour la France entière.

2°) Le premier cycle, dont on parle beaucoup à l'occasion des DEUG renoués, révèle depuis longtemps des « taux de rentabilité » très bas. On estime aujourd'hui à 27 % (hors I.U.F.) environ le taux de succès en deux ans, durée normale des études. Ce problème est à relier à la ségrégation, mais aussi aux conditions réelles de vie des étudiants et à la faiblesse de l'encadrement, particulièrement évidente à Nantes.

3°) Le taux d'encadrement était en France d'un enseignant pour 20 étudiants en 1961 et de 1/23 en 1984 (1/25 environ à Nantes, mais jusqu'à 1/55 dans certaines disciplines). Le Ministère a pour objectif 1/30, alors qu'à l'étranger (c'est encore le cas de la R.F.A. et des Pays-Bas) il est de l'ordre de 1/10. En outre, pour les personnels administratifs, la situation se dégrade, au moment même où la réforme du DEUG conduit à un afflux de nouveaux inscrits (plus de 4 000 à Nantes cette année).

4° — La particularité de l'enseignement supérieur est qu'il s'appuie sur la recherche. Là aussi, nous avons des craintes, car la recherche à l'université est encore considérée trop souvent comme un « supplément d'âme » au moment des dotations budgétaires : dans les autorisations de programme de la loi de finances, l'ensemble

des universités n'apparaissent que sur deux lignes modestes (8 % du total).

5° — La politique gouvernementale, qui explique une bonne part de cette situation, marque une réelle continuité : les objectifs énoncés par M. Cnevènement s'orientent, à première vue, positifs, mais dans la réalité, la réforme du premier cycle accentue nos retards en matière d'encadrement, le discours sur la « modernisation » ne devant alors que de la poudre aux yeux.

Soulignons que le gouvernement socialiste songe d'ailleurs à la continuation de cette politique. Le reproche majeur que nous lui faisons est qu'il prépare le terrain de la droite. Ce n'est pas une abstraction à Nantes, témoin la nomination d'un nouveau recteur connu pour avoir été notamment l'un des principaux artisans de la politique universitaire sous le septennat de M. Giscard d'Estaing. Consensus ?

CHANGER D'ORIENTATION

L'objectif du capital est la flexibilité de la société tout entière, les projets de la droite (renués en cause de la loi d'orientation, ou statut des personnels, de la possibilité d'accéder aux cycles longs...) voulant simplement aller plus loin et plus vite qu'aujourd'hui dans ce domaine.

Nous pensons que préparer les années 1990, c'est former en flux continus 40 % de chaque tranche démographique, soit le doublement, par rapport à la situation actuelle.

Pour cela, le taux d'encadrement doit être porté très vite à 1/12 dès le premier cycle (taux actuel dans les écoles d'ingénieurs). Cela signifie en réalité le triplement du personnel des universités, assez rapidement. Cela est possible, si l'on fait passer en dix ans la part des dépenses publiques d'enseignement supérieur dans le PIB de 0,5 à 1,5 %, taux d'ailleurs plus réaliste qu'il l'est déjà ailleurs (aux Pays-Bas depuis 1973).

Nous préconisons, dans cet esprit de préparation au futur lointain, une refonte profonde des filières et des programmes, en créant de nouvelles formations, ou même de nouvelles unités de formation et de recherche.

Enfin, nous pensons qu'il faut encore beaucoup œuvrer pour l'intégration de l'université dans le tissu régional. Jusqu'ici, le problème n'a trop souvent été vu qu'à travers des préoccupations immédiates, la recherche appliquée n'étant parfois qu'une caricature des liaisons entre l'université et le tissu industriel. La région mérite mieux et les communistes estiment que c'est à la fois à l'université, au Conseil régional, dans les collectivités locales et surtout dans les entreprises qu'il faut faire avancer un projet d'orientation des diverses activités dans le sens de la satisfaction des besoins, et pour vivre et travailler au pays.



LE SOUFFLE...

(Suite de la première page)
ment socialiste contre leur entreprise.

Dubigeon était présent, la Navale illustrant également la politique désastreuse du pouvoir. Les travailleurs du Chantier le rappelaient bien haut en passant sous les fenêtres de la Fédération du Parti socialiste en criant : « Mitterrand trahison, où sont tes promesses ? ».

à l'entrée de l'Hôtel de Ville, manière de montrer à Chauty et ses amis que leur complicité avec l'apartheid n'est pas prise en compte des travailleurs.

Une manif animée, où les slogans ne se trompaient pas de cibles. En repassant place Royale que les travailleurs du Livre avaient recouverte de vieux journaux, en foulant un numéro du « Matin », les mani-



Auparavant, les salariés de Micmo-Gitane sorti du groupe Renault, élevaient une structure surréaliste en plein carrefour avec des cadres de vieux vélos ils coiffaient leur œuvre d'un panneau évoquant les péripéties de leur usine et la disparition de ses emplois.

Plus loin, sur le parvis de la cathédrale, les cheminots enchevêtraient des traverses de chemin de fer. Puis les gaziers et électriciens déposaient deux tonnes de charbon sud-africain

festants pouvaient lire à la une : « La CGT bat en retraite ».

C'était tellement évident que dès la manif terminée, les services municipaux étaient mobilisés pour effacer toute trace du passage des milliers de participants à cette « retraite ».

« Les Nouvelles » invitent ceux qui défilaient le 24 octobre à prolonger leur action en venant aux rendez-vous des luttes avec Claude Billard, le 10 novembre à la Fête de Nantes.



JOURNÉE FÉDÉRALE D'ÉTUDE sur l'enseignement

ouverte aux enseignants, parents d'élèves,
étudiants et élus, membres du Parti

Dimanche 24 Novembre

S'INSCRIRE AUPRES DE LA FÉDÉRATION

ELECTIONS
LEGISLATIVES
ET
REGIONALES
DE 1986

DOSSIER

Négriers de l'an 2000... ?

Lundi, l'Union départementale CGT de Loire-Atlantique et le Bureau confédéral tenaient une journée d'études sur les Zones Franches.

Jean Moulin, responsable du secteur économique confédéral, tenait à cette occasion une conférence de presse avec, à ses côtés, Guy Texier, Serge Doussin, Henri Favre et Guy Defois.

Depuis quelques mois, l'encre et la salive abondent de la part des auteurs du projet, c'est pourquoi nous avons pensé donner sous forme de dossier la totalité du texte accompagnant cette conférence.

A notre avis, il est riche et doit contribuer à lever les illusions et à faire avancer des propositions pour le développement de la Basse-Loire.

souscription nationale du parti communiste français

Je verse

CCP Gilles Bontemps - n° 4.400 47 W Nantes.

L'austérité n'est pas fatale pour les Français. Loin de redresser le pays, la politique du gouvernement socialiste aggrave la crise et plonge la France dans le déclin. Faire autrement, c'est possible. Mais il faut battre la droite en 1986 et empêcher la coopération entre le Parti Socialiste et la droite pour poursuivre cette politique de casse au service des capitalistes.

agissez

Les communistes soutiennent les luttes des travailleurs et proposent une autre politique. Donnez plus de poids au Parti Communiste Français.

aidez

sa campagne pour faire élire le plus grand nombre possible de députés et de conseillers régionaux communistes.

Le gouvernement, par un courrier de M. Fabius, vient à peine d'encourager officiellement le lancement de la Z.I.A. (Zone Internationale Atlantique) que déjà ses promoteurs (Direction du Port Autonome de Nantes-St-Nazaire, Chambre de Commerce et d'Industrie, patronat portuaire, directions d'entreprises, élus locaux et régionaux de droite ou socialistes...) se précipitent pour faire avaliser le projet en toute hâte, sans information réelle et sans consultation des salariés et des populations concernées.

Élément d'un processus lancé dès la fin 1983 par le gouvernement, le projet de Z.I.A. est le premier de cette ampleur et sans doute le premier d'une longue série. Ainsi c'est en 1985 que le décret-loi de 1938 introduisant la notion de Zone Franche dans le Code des Douanes serait appliqué après l'échec des multiples tentatives effectuées, notamment en 1945, en 1959 et en 1967.

Ce projet n'est pas seulement l'application et l'extension de la notion de Zone Franche mais un maillon dans un projet plus vaste de dérégulation généralisée en matière douanière, fiscale, financière et sociale.

Il s'agit d'une démarche délibérée de la part du gouvernement qui encourage et suscite la multiplication des zones franches maritimes et terrestres dans le but d'accélérer le processus de dérégulation économique et sociale d'une part, l'intégration dans l'Europe supranationale d'autre part. La C.E.E. soit laisse faire le processus engagé, soit l'encourage comme pour Marseille, soit y participe comme pour l'Eurozone de Longwy.

La droite, le patronat, des élus et des syndicalistes appuient le projet ou bien en sont complices alors qu'ils n'en ignorent pas la nature et les conséquences.

Car la Z.I.A. se situe dans la logique même de la politique de régression économique et sociale en cours. Elle constitue un des outils — mais un outil majeur — au service des objectifs d'une dérégulation tout azimut qui vise à sou-

mettre toujours plus notre économie aux exigences de rentabilité du capital et à s'attaquer aux acquis et droits des travailleurs. Ce projet illustre comment la décentralisation est détournée de ses objectifs initiaux et le cadre régional utilisé pour faire aboutir des objectifs antisociaux et supranationaux.

C'est pourquoi, à l'occasion de la journée d'étude que nous tenons aujourd'hui à Nantes sur la Z.I.A. avec les militants CGT des syndicats concernés, les responsables CGT des UD et de la Région Pays de Loire, nous voulions attirer personnellement l'attention des salariés et de l'ensemble des travailleurs sur la nature du projet, son ampleur et ses dangers.

Si on en croit les objectifs affichés par les promoteurs du projet, ou les articles dithyrambiques de la presse, la Z.I.A. serait la panacée universelle, presque le miracle qui va résoudre les graves problèmes de désindustrialisation et de chômage que connaît la Basse-Loire et son arrière-pays. Ces affirmations mystificatrices méritent pour le moins d'être fortement nuancées à la lumière du contenu réel du projet et des conséquences qui en résulteront.

DE QUOI S'AGIT-IL ?

En nous limitant aux propositions et mesures les plus significatives, il s'agit de créer en Basse-Loire, une zone franche industrialo-portuaire, d'étendue géographique variable (à géométrie variable disent les promoteurs de la Z.I.A.) qui aurait statut d'extra-territorialité vis-à-vis de la France et de la C.E.E. Cette zone échapperait en tout ou partie à la législation et à la réglementation française et même au droit communautaire. Elle bénéficierait d'avantages substantiels en matière fiscale, financière et sociale (au moins égaux à ceux des autres zones franches d'Europe et des pôles de conversion).

Le régime douanier suspensif actuel (pourtant très libéral) serait encore assoupli et les formalités comme les contrôles réduits à leur plus simple

expression dans la zone franche (Z.F.). De ce fait, les entreprises installées en Z.F. auraient un accès privilégié au marché européen et français et auraient toutes possibilités de contourner les contrôles et limitations mises par les Etats aux flux de marchandises (en quantité, prix et provenances) pour protéger leurs économies nationales.

C'est un encouragement officiel à spéculer sur les matières premières, et à importer massivement pour envahir le marché intérieur français. Les produits agricoles seront à coup sûr les premiers à supporter ces pratiques par la mise en Z.F. du MIN (Marché d'Intérêt National) de Nantes. On peut faire confiance au négoce international et aux entreprises multinationales pour tourner les quotas avec la bénédiction de la C.E.E., bénéficiant des restitutions communautaires et pourquoi pas réimporter en franchise les mêmes denrées après les avoir rebaptisées.

Le passage à un régime de Z.F. va démultiplier les possibilités qu'ont les sociétés transnationales de contourner toute une part de la législation et réglementation nationale ? C'est la capacité de la France à contrôler les flux financiers et les marchandises à ses frontières qui est en jeu et donc le droit et la possibilité d'une politique économique indépendante. Ajoutons que des problèmes graves de sécurité ne tarderont pas à apparaître et que les fraudes et trafics illicites vont pouvoir s'épanouir. Le soutien de la C.E.E., du gouvernement français, des élus de la région au développement de telles zones internationales est contradictoire avec la recommandation C.E.E. du 15 juin 1983 qui appelle les Etats à lutter avec plus d'efficacité contre le développement de la fraude douanière et les préjudices qu'elle cause aux économies nationales.

La semaine prochaine, nous publierons la suite de ce dossier.

Z. I. A.

D'ICI MARS 86 :

RASSEMBLER 850 000 F

(Suite de la première page)

Notre parti ne reçoit pas d'aide de la haute finance, il ne peut pas se permettre des campagnes d'affichages coûteuses comme le font la droite et le P.S. Il ne peut compter que sur l'appui financier de tous ceux qui reconnaissent dans le Parti communiste le meilleur défenseur des intérêts des travailleurs et de la France.

Participer à cette grande collecte, c'est engager le dialogue avec les gens, pour les amener à soutenir les propositions du Parti communiste et à voter pour ses candidats, le seul vote utile, efficace.

Souscrivez. Aidez-vous.

ADHEREZ AU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

NOM :

Prénom :

Adresse :

Bulletin à retourner au siège de la fédération, 41, rue des Olivettes, NANTES.

GESTION DE L'ÉNERGIE S.A. FERRANDON

INFORMATION, ÉTUDE, CONSEIL POUR LE CHAUFFAGE AUPRÈS DE TOUTES COLLECTIVITÉS, PUBLIQUES OU PRIVÉES

GÉNIE THERMIQUE chauffage conditionnement d'air ventilation ÉNERGIES NOUVELLES géothermie héliothermie ÉTUDE ET CONSEIL exploitation installation entretien

S.A. FERRANDON
47, rue E.-Oudiné
75013 PARIS
Tél. : 584.14.35